

▲ Après Fukushima

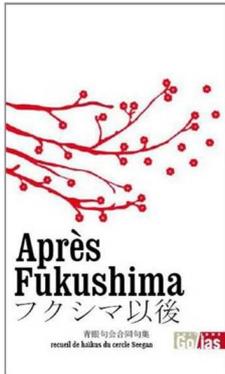
Recueil de haïkus du cercle Seegan

Bilingue, japonais-français

Ed. Golias, 2012

ISBN 978-235472-147-3

Prix : 9,00 €



Vendu au profit de l'Association pour la protection de la vie et de l'environnement face à l'accident nucléaire située à Minami Soma (à 20 km de la centrale de Fukushima Daiichi)

*À trois ans,
Ma fille sait dire "césium"...
Averse de printemps.*

Seegan Mabeoone (h)

J'aurais tant aimé vous parler de ce livre plus tôt. Hélas il m'a fallu plus de quatre mois pour acquérir un exemplaire. J'ai d'abord passé commande sur un site marchand qui a mis plusieurs semaines avant d'annuler celle-ci. J'ai donc commandé directement auprès de l'éditeur, et il m'a fallu patienter longtemps. Si, comme je l'espère, vous souhaitez vous le procurer, armez vous de patience !

*Pluie glaciale ;
Le lait maternel aussi
Est radioactif.*

Mitsuru Ikeda (h)

« Il s'agit très certainement du premier recueil de haïku ayant pour thème unique la catastrophe de Fukushima. En effet, il [le cercle Seegan] nous semblait essentiel de séparer clairement la situation nucléaire des catastrophes purement naturelles de la même période ; les implications sont totalement différentes, d'un point de vue moral comme social. »

*Les chats amoureux
Ont un air dépité :
Village irradié.*

Ken'ichi Kaneko (h)

17 auteurs japonais du « Seegan kukai » évoquent, en 6 haïkus chacun, cette catastrophe nucléaire à jamais gravée dans leur mémoire. « Tous ceux qui ont vécu au Japon le printemps 2011, gardent de cette période une sorte de traumatisme, le souvenir d'une peur que 'tout s'écroule' d'une seconde à l'autre, et ils comprennent certainement ce que j'écris : la menace nucléaire

n'est comparable à aucune autre. » note leur maître de haïkus, Seegan Mabeoone, qui a coordonné ce projet et traduit les textes japonais.

*Première neige ;
Des traces de pas indiquent
Les installations électriques.*
Tami Kobayashi (h)

Plus qu'un manifeste contre le nucléaire, ce recueil raconte la colère, les doutes et les angoisses de ces poètes qui se sont exprimés sur le vif, la version japonaise du recueil ayant vu le jour le 11 septembre 2011, soit 6 mois après l'accident.

*À pas de loup,
Les radiations avancent
Et les moissons commencent.*
Yasuko Kobayashi (f)

« Ce n'est pas uniquement une élogie. Les membres du groupe 'Seegan kukai' adressent un message fort aux dirigeants politiques, aux hauts fonctionnaires, aux dirigeants d'entreprise et aux scientifiques : Reconnaissons, enfin, avec humilité, que le nucléaire civil a été une aventure malheureuse dans l'Histoire de l'Humanité, et qu'il est temps d'y mettre fin ! »

*Les vaches meuglent,
Nimbées dans le clair de lune –
Zone interdite.*
Toyoko Maki (f)

À la fin de lecture, nous restons muets d'émotion. Inutile de discourir plus. Ces témoignages se suffisent à eux-mêmes.

*Mon fils habite
Là où la mousson sans trêve
Irradie la terre.*
Seiryû Kodama (h)

*Poussières du printemps,
Aucune force pourtant
Ne vous arrêtera.*
Setsuko Ide (f)

*Ville déserte
Près de la centrale,
Les oiseaux dissertent.*
Shigemi Ôbayashi (h)

*Contaminée,
Chaque branche laisse pointer
Ses bourgeons printaniers !*
Sadako Ogasa (f)

*La même prière
Qu'à Hiroshima... La même hirondelle
Refait son nid.*
Hideko Okazaki (f)

*Notre boussole
Est cassée.
Début de mousson.*
Tomiko Okuda (f)

*Comme des insectes
Attirés par la lumière,
Hommes du feu nucléaire*
Shidomi Suzuki (f)

*Fête des étoiles
Sur l'ex-voto on peut lire
Un mot tremblant : sieverts.*
Fumiko Usuda (f)

Je bois du vieux thé;
Mon ignorance passée
Était un péché.*
Kayo Takahashi (f)

* À partir de la récolte 2011,
tout le thé de l'est du Japon est plus ou moins contaminé.

*Quelle belle pêche !
Jetés sur les rochers brûlants :
1000 becquerels au kilo.*
Teruko Utashiro (f)

*Poussières de printemps !
Je touche ma thyroïde
Machinalement.*

Yoshimi Wada (h)

Un constat accablant qui, je l'espère, sera largement diffusé à l'international.